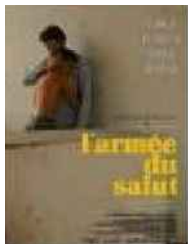


## Film en bref



« **L'Armée du salut** »  
d'Abdellah Taïa, avec Saïd  
Mrini, Karim Ait M'Hand.  
1 h 24.

● Casablanca, un quartier populaire. Adolescent timide, Abdellah, peine à faire entendre sa voix dans une famille où le père fait régner la terreur. Entre sa mère et ses sœurs qui méprisent sa sensibilité à fleur de peau et son frère aîné auquel il voue un culte, Abdellah vit tant bien que mal avec son secret : son homosexualité et ses pulsions érotiques désordonnées... Très loin du film à thèse, Abdellah Taïa qui adapte ici son propre roman (Seuil, 2006) met en scène, sur une durée de dix ans, l'itinéraire d'un jeune Marocain de Casablanca en Suisse, à la recherche d'un amant. L'identité sexuelle, la solitude, les rapports de domination dans un univers vénal... Avec un sens très sûr de la suggestion et de l'ellipse, le cinéaste signe un film hypnotique, intrigant, qui se distingue par son exigence formelle et son refus orgueilleux des explications rassurantes. Abdellah Taïa revendique l'influence de Satyajit Ray, le grand cinéaste indien. Si ce premier film n'atteint pas les sommets du maître bengali, il rend toutefois curieux de sa carrière à venir.

— *Olivier De Bruyn*